

présente à l'œil que des lignes dont une porte ogivale, sobrement, pour ne pas dire pauvrement profilée, rompt mal la constante monotonie. Sur ce flanc, le triforium extérieur n'existe qu'à l'état d'ébauche.

De tout l'ensemble des régions qui forment la masse externe générale de Saint-Maurice, la plus jeune est la façade, œuvre indivise des XIV^e, XV^e et XVI^e siècles ; c'est aussi celle qui développe le plus largement dans le spectateur cette ivresse oculaire si appréciée des véritables amis de l'art. Je connais des façades plus solennelles, plus imposantes, plus majestueuses que celle-ci, plus austères de lignes et plus chargées de profils ; j'en connais de plus gigantesques par leur immense appareil de carrières, de blocs, de rochers, d'infiniment compliquées par leurs savantes combinaisons de retraites et de saillies ; mais je le répète, nulle part je n'ai vu une façade *gothique* plus homogène, malgré le concours de trois périodes de l'art ; d'une composition plus heureuse, par la sage disposition des accessoires ; d'un ton plus ferme ; qui offrit une valeur spécifique égale. — Les points les plus favorables pour contempler l'effet extérieur de Saint-Maurice, sont : la rive gauche du Rhône, à Sainte-Colombe, la tour de M. Garron (du temps de Philippe de Valois), le pont suspendu qui unit les départements du Rhône et de l'Isère, les premières rampes de la route nationale n° 7, soit en amont, soit en aval de Vienne.

J'ai fait de fréquentes visites à la basilique de Saint-Maurice, accompagné de savants ou d'artistes viennois et lyonnais. Dans une de ces excursions, vers 1836, nous montâmes, MM. Pollet et Mermet aîné, M. Louis Perrin et moi, sur les combles de l'édifice. Les ravages produits par les révolutions encore plus que par le temps, tout *edax* qu'il est, nous parurent affreux. Nous désespérions qu'un art réparateur put parvenir à les combattre, à appliquer au mal un remède héroïque, car tout tremblait sous nos pas : voûtes, garde-fous et galeries ; tout était crevasses, fissures, ruines autour de nous. Un plan général de restauration depuis si longtemps invoqué n'a pas tardé à être appliqué à ce beau vaisseau : on s'est mis à l'œuvre avec cou-